

Now more than ever, the debate on what a map is becomes more and more frequent and involves not only a narrow circle of specialists, but also a growing number of ordinary individuals.

Actually, while the boundaries between what may or may not be called a map, between geographical data and cartographical language and between science, technology, art, and communication, are considerably changing due to scientific and technological innovations, we are witnessing a strong demand for cartographic instruments by those citizens who are involved in multi-scale and complex decision-making processes regarding their territories.

It therefore becomes necessary to wonder about which are the social values and responsible attitudes at stake in cartographic practices.

In order to reflect on these important issues, the open research network Eidolon organizes—with the financial support of the [Latsis Foundation](#)—“[Moving Maps](#),” the second edition of its cartographic *biennale*.

The event will take place at the [École polytechnique fédérale de Lausanne](#) on April 14<sup>th</sup> and 15<sup>th</sup>, 2011 and will be threefold, consisting of the “Mapping Ethics: New Trends in Cartography and Social Responsibility” symposium, the “MiniMax Mapping,” contest and the “Répons: Portrait de carte avec groupe” exhibition.

More specifically, the symposium will aim to highlight the epistemological and theoretical links between cartography and human sciences, the contest will reward with a price of CHF 5000 a cartographic innovation combining graphic effectiveness and sobriety, while the exhibition will put in contrast different representations of spaces by drawing from the world of contemporary art and that of cartography.

Further information about the *biennale*, the symposium program and all the details for papers submission, are already available on the [event website](#). As partner of the *biennale*, *EspacesTemps.net* is looking forward to engage with the event within the journal.

L'éthique à la carte.

Aujourd'hui plus que jamais, le débat sur la définition de la carte est de plus en plus courant et implique non seulement un cercle étroit de spécialistes, mais également un nombre croissant d'utilisateurs non avertis.

En pratique, les limites entre ce qu'on peut appeler une carte ou non sont floues ; les

frontières entre les données géographiques et le langage cartographique, entre la science, l'art, la technologie et la communication sont constamment modifiées par des innovations technologiques et scientifiques.

Parallèlement, les citoyens-cartographes impliqués dans des processus complexes de décision à différentes échelles sollicitent toujours davantage d'outils cartographiques pour mieux penser leurs territoires.

Les valeurs sociales et les attitudes responsables liées aux pratiques cartographiques deviennent ainsi un enjeu de société qu'il convient d'interroger.

Afin de soulever ces interrogations, le réseau de recherche ouvert Eidolon organise — avec le soutien financier de la [Fondation Latsis](#) — « [Moving Maps](#) », la deuxième édition de sa biennale cartographique.

Cet évènement aura lieu à l'[École polytechnique fédérale de Lausanne](#) les 14 et 15 avril 2011. Il se déroulera selon trois volets : le symposium « Mapping Ethics. New Trends in Cartography and Social Responsibility », le concours « MiniMax Mapping » et l'exposition « Répons. Portrait de carte avec groupe ».

Plus spécifiquement, le colloque se proposera de mettre en valeur les liens épistémologiques et théoriques entre cartographie et sciences humaines, le concours attribuera un prix de CHF 5000 à une innovation cartographique alliant efficacité et sobriété graphique, tandis que l'exposition cherchera de faire entrer en résonance plusieurs représentations de l'espace conçues dans le monde de l'art contemporain et de la cartographie.

On trouvera de plus amples renseignements au sujet de la biennale, le programme du symposium et tous les détails des appels à communication, sur le [site de l'évènement](#). En tant que partenaire de la biennale, *EspacesTemps.net* se réjouit de s'en faire l'écho dans la revue.